

REUNION DU GROUPE DE TRAVAIL

« GENRE »

LE GENRE ET LA GOUVERNANCE EAH

05/02/2025 EN LIGNE, 14H00 – 15H00

PARTICIPANTS

- BENEDETTI Elodie – GESCOD
- HEDNA Mounia - International Consulting Expertise France
- LEBOUVIER Edouard – pS-Eau
- LOPES Leonie – UNICEF
- RAFANOMEZANTSOA Mendrikaja – UNICEF
- RASOANANDRASANA Ravaka – Programme Eaurizon 2025
- SICARD Cécile - GESCOD
- RAKOTOMALALA Olivia – Ran'Eau
- RAKOTONIAINA Lova – Ran'Eau
- RANDRIA Ando – Ran'Eau
- RAZAFINIARY Laeticia – Ran'Eau
- BEAUMOND Garance – Ran'Eau

LE GENRE ET LA GOUVERNANCE EAH – EXEMPLE DU PROJET RANOMANGA ET LA CAPITALISATION CROISEE

Après un tour de table, Madame RAZAFINIARY Laeticia a pris la parole pour sa présentation. Le support utilisé est disponible [ici](#).

INTRODUCTION

Le projet [RanoManga](#) est un projet de recherche-action porté par un consortium formé d'Inter Aide, Ran'Eau, l'Institut de Recherche pour le Développement et Soakoja, qui a été financé via la Facilité d'Innovation Sectorielle pour les ONG (FISONG) « *Eau et Gouvernance* » de l'Agence Française de Développement.

Les quatre projets financés par cette FISONG, situé à Madagascar, au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Bénin, ont pu se réunir de manière régulière en ligne, ainsi que deux fois en présentiel, pour prendre part à une capitalisation croisée appuyée par l'équipe de Co-Opus.

La capitalisation croisée vise à valoriser et à diffuser à grande échelle les innovations mises en œuvre dans chaque pays à travers des analyses croisées des expériences et des produits de capitalisation. Les activités et les produits de la capitalisation croisée, tels que des bandes dessinées et des podcasts, seront utilisés pour améliorer les pratiques de la participation citoyenne et à renforcer l'implication des femmes dans la prise de décision dans le secteur Eau, Assainissement et Hygiène (EAH) et ainsi à développer l'influence des pouvoirs publics en faveur de ces causes. Cette activité est renforcée par l'appui individuel, par pays, par l'équipe de Co-Opus.

AXES DE TRAVAIL

Au cours de ce travail, l'aspect genre a toujours occupé une place centrale, que ce soit au niveau de l'équipe de capitalisation-croisée ou des livrables développés.

La capitalisation a traité trois axes principaux :

- Comment accompagner et garantir la participation des femmes dans la gestion et le suivi des services d'EAH ?
- Comment positionner la participation citoyenne dans la complexité du secteur de l'EAH ?
- Comment influencer les pouvoirs publics et les décideurs en faveur d'une participation citoyenne améliorant la qualité de la gestion de l'EAH ?

LES LIVRABLES

Pays	Podcast pays	BD deux planches
Bénin	Comment mettre en place un budget participatif en assainissement liquide ?	Favoriser la participation des femmes dans les prises de décision liées aux enjeux EAH
Côte d'Ivoire	Comment organiser les communautés pour participer à la gestion de l'eau en milieu rural ?	Organiser les communautés pour participer à la gestion de l'eau en milieu rural
Madagascar	Comment positionner la participation citoyenne pour que les usagères et usagers de l'eau puissent exercer durablement un rôle de contre-pouvoir ?	Le rôle des SMR (femmes représentantes de l'eau)
Sénégal	Comment s'outiller pour intégrer la participation citoyenne au sein d'une gouvernance partagée des services de l'eau en zone rurale ?	Quand et pourquoi utiliser le jeu sérieux ?

PODCASTS

Dans cette démarche, nous avons produit un podcast interpays, conçu comme une émission de radio, avec des intervenants en plateau représentant les différents acteurs des projets, ainsi que des interventions et questions d'auditeurs et auditrices. Ce format permet d'alimenter la réflexion et l'argumentaire autour de la participation citoyenne dans le secteur de l'EAH.

Nous avons également produit un podcast spécifique par pays concerné par la participation croisée. Pour Madagascar, nous avons choisi de l'intituler : « Comment positionner la participation citoyenne pour que les usagères et usagers de l'eau puissent exercer durablement un rôle de contre-pouvoir ? ».

Ces podcasts sont actuellement en cours de finalisation et seront bientôt diffusés.

BANDES DESSINEES

En ce qui concerne les bandes dessinées, une « boîte à images » a été conçue afin d'illustrer la participation des femmes dans la gestion de l'EAH. Elle regroupe 10 situations, chacune composée de deux images : l'une représentant un frein et l'autre une solution possible issue des expériences menées dans les quatre pays. L'objectif est de montrer comment :

- ❖ Favoriser la présence des femmes aux concertations,
- ❖ Faire émerger des représentantes,
- ❖ Renforcer leur influence dans les prises de décision.

Pour le projet RanoManga, nous avons élaboré deux livrables portant sur les représentantes des usagères et usagers de l'eau ou Solontenan'ny Mpisotro Rano (SMR), l'une des spécificités de la gestion à but non lucratif portée par l'ONG Soakoja. Ce modèle de gestion est suivi de près par l'Observatoire mené dans le cadre du projet. Ces livrables comprennent :

- Le profil d'un SMR
- Les rôles d'un SMR

Nous comptons valoriser ces travaux et produits de capitalisation au niveau national et international. National comme on le fait maintenant, à travers des ateliers, des formations des acteurs sur l'importance de l'intégration de la participation des femmes dans la gouvernance.

Pour le projet, grâce aux échanges entre les équipes des différents pays, nous avons pu identifier des bonnes pratiques pouvant être répliquées dans nos futurs projets respectifs, des points de vigilance à considérer et des perspectives d'amélioration à explorer dans les derniers mois de notre projet.

Pour le projet, grâce aux échanges entre les équipes des différents pays, nous avons pu identifier des bonnes pratiques pouvant être répliquées dans nos futurs projets respectifs, des points de vigilance à considérer et des perspectives d'amélioration à explorer dans les derniers mois de notre projet.

DISCUSSIONS / QUESTIONS – REPONSES

Q Qu'est-ce qu'une SMR exactement ?

R SMR est un terme malagasy : *Solotenan'ny Mpisotro Rano*. La SMR joue le rôle de représentante des usagers de l'eau.

Q Quels sont les types de problématiques rencontrés par les SMR ?

R Les SMR rencontrent en premier des problèmes au niveau des ménages, notamment ceux qui sont enclavés et loin des chefs-lieux. Les SMR ont généralement besoin d'arguments pour convaincre leur mari. Quand une femme va prendre des responsabilités, elle doit d'abord demander la permission à son mari et des fois la persuasion pose problème. Néanmoins, les SMR ont réussi. Inter Aide a aussi appuyé les SMR et a conscientisé les personnes influentes et autorités locales.

La deuxième problématique rencontrée par les SMR a à voir avec l'enclavement. Le projet regroupe les SMR au moins une fois par an au moment des assemblées générales. Néanmoins, il peut aussi y avoir des réunions extraordinaires. Pour tenir ces réunions, il est nécessaire d'attendre le jour de marché lorsque les personnes remontent vers les chefs-lieux. Cela est aussi important pour sécuriser le trajet. RanoManga intervient en effet principalement dans des zones à risques.

Les femmes n'ont pas l'habitude de prendre la parole, notamment si des hommes sont présents. On s'est rendu compte que dès que des hommes étaient présents, les femmes ne prenaient pas la parole et parlaient uniquement entre elles. La solution trouvée était de commencer en faisant des groupes séparés. Petit à petit le projet a travaillé pour sensibiliser les hommes sur l'importance de la représentation des usagers de l'eau par les femmes.

Q Comment se passent les interactions entre la SMR et les autorités locales en charge de l'eau, de l'hygiène, et de l'assainissement ? Existe-t-il un dialogue ?

R Les autorités locales semblent avoir directement compris le rôle et l'importance des SMR, notamment avec le travail de sensibilisation et de renforcement des capacités.

La spécificité du modèle de gestion à but non-lucratif réside dans l'adoption d'un arrêté communal spécifiant le quota minimum de participation féminine dans la gouvernance EAH. Cela a permis de faciliter le dialogue. Aujourd'hui, le projet arrive à sa fin, et en faisant le bilan, on se rend compte que le dialogue entre les SMR, les autorités locales et le gestionnaire est beaucoup plus simple. Les SMR peuvent s'approcher directement des autorités locales et / ou du gestionnaire et vice versa.

Plusieurs types d'acteurs sont conviés aux assemblées générales : les autorités communales, toutes les SMR de chaque réseau d'approvisionnement en eau potable (généralement un réseau par fokontany), les représentants de la Direction Régionale de l'EAH, et le gestionnaire.

Q Vous avez beaucoup parlé du rôle des femmes dans la gouvernance. Est-ce que les autres groupes marginalisés, tels que les jeunes et les personnes en situation d'handicaps ont pu être mobilisés pour la gouvernance ?

R Dans le cadre du projet, on mène également des enquêtes périodiques auprès des usager.ère.s (quatre au total), ainsi que des entretiens au niveau des autorités locales, des gestionnaires, et des acteurs locaux. Il est important de noter que le système de gouvernance mis en place n'est pas figé, tout le monde est le bienvenu. Or, les enquêtes menées ont montré que les jeunes ne souhaitent pas s'impliquer dans la gouvernance, et pas uniquement dans la gouvernance de l'eau, mais dans la gouvernance de manière générale. Il semble que les jeunes dans les zones d'interventions de RanoManga ne veulent pas s'impliquer et adhérer à la gouvernance. Par ailleurs, dans les zones d'intervention, il semblerait que les rôles dans la gouvernance soit catégorisé par âge :

- Les chefs fokontany sont uniquement des personnes âgées ;
- Les SMR ont généralement entre 25 et 35 ans.

Avec le projet, nous avons essayé de sensibiliser les jeunes à travers des réunions mixtes et non-mixtes, des focus groupes, des entretiens, etc. Mais comme il a été mentionné, les jeunes ont vraiment du mal à intégrer la gouvernance, notamment, il semble, dû aux contextes locaux : les notables ont toujours leur position et prennent toujours la parole. Il est très difficile d'harmoniser l'approche du projet avec la culture d'une zone donnée.

Concernant les personnes en situation d'handicap, il est difficile pour nous de vous donner une réponse, nous pouvons uniquement vous donner des éléments de compréhension provenant des enquêtes menées. Il semblerait qu'il y ait que très peu de personne en situation d'handicap dans les zones d'intervention. Par ailleurs, l'enclavement des zones ainsi que les distances nécessaires à parcourir pour se rendre dans les chefs-lieux ou pour aller voir les captages rend difficile l'implication des personnes en situation d'handicap physique.

On a cependant essayé de représenter des personnes en situation d'handicap dans les planches de bandes dessinées produites dans le cadre de la capitalisation croisée. Concrètement, sur le terrain, nous avons aussi essayé de mener des sensibilisations destinées aux personnes en situation d'handicap. Par exemple, dans la commune rurale d'Avaratsena, un des responsables de bornes fontaines est en situation d'handicap.

Les SMR sont élu.e.s par les usager.ère.s et il semble qu'en milieu rural, les préjugés sont encore très présents et on pense que les personnes en situation d'handicap ont des limitations non-surmontables.

Q Avez-vous des conseils pour l'intégration des groupes marginalisés dans la gouvernance ?

R Dans le cadre du projet, on a trouvé que les focus groupes et les groupes non-mixtes étaient très importants. On a trouvé que les jeunes, même s'ils le souhaitent, n'ont pas nécessairement leur mot à dire, ou pas le droit de le dire devant les personnes plus âgées. On a donc trouvé ça important de séparer les jeunes pour leur apprendre la parole et de les insérer petit à petit. Pourquoi pas aller jusqu'à l'arrêté communal, comme nous l'avons fait pour les femmes, obligeant une certaine représentativité de chaque groupe.

Q Comment avez-vous réussi à mobiliser les SMR ?

- R Il faut savoir qu'Inter Aide a travaillé sur la mobilisation des SMR. Cette réponse provient donc du point de vue de Ran'Eau. La sensibilisation sur le rôle des femmes dans la gouvernance a commencé par des questions très basiques :
- Qui sont les responsables de la collecte de l'eau ?
 - Quand l'eau est coupée, qui se plaint en premier ?
 - Quand il y a des anomalies, qui sont les plus rapides pour rapporter ou répandre l'information ?

La réponse à chaque question est « Les femmes ». Après cela, nous avons mené des focus groupes afin d'alimenter ces questionnements et réflexions. Les focus group ont permis d'arriver à la conclusion qu'il est important de mobiliser les femmes dans la gouvernance.

Ainsi, certains des réseaux ont commencé à avoir des femmes SMR. Au début, nous n'avons pas adopté une approche « 100% féminine » des SMR, certains SMR étaient des hommes. Il faut dire que nous avons un peu « profité » des points faibles des SMR hommes pour démontrer qu'il était important que les SMR soient 100% femmes. En identifiant et en soulignant les manquements des SMR hommes et les réussites des SMR femmes, nous avons réussi à convaincre même les hommes.

- Q Quel est l'intérêt pour une femme de devenir SMR ?

- R Tout d'abord, le renforcement de capacités. Les femmes élues pour être SMR ont bénéficié de formation pour renforcer leurs capacités, notamment sur :
- la prise de parole en public,
 - l'art de convaincre,
 - la collecte et le rapportage de la satisfaction des usager.ère.s.

Par ailleurs, le rôle de SMR permet d'augmenter ses connaissances sur le secteur. Finalement, l'aspect personnel est important aussi : les femmes SMR ont pu gagner en notoriété et en respect au niveau de leur zone d'intervention. Il est important de noter qu'il n'y a pas d'intérêt financier. Ce n'est pas un rôle qui est rémunéré. Seuls les déplacements sont indemnisés.

Le rôle de SMR a aussi beaucoup aidé le gestionnaire. L'ONG Soakoja s'est donné comme objectif de résoudre les pannes et autres anomalies sur le réseau en moins de cinq jours. Les SMR peuvent faire remonter les informations rapidement au gestionnaire qui peut intervenir rapidement. Pour les usager.ère.s, cela signifie que le problème est résolu plus rapidement, diminuant le temps d'interruption des services. Finalement, on a remarqué que dans le cadre des réseaux avec SMR, la responsabilisation locale augmente. Les SMR peuvent rappeler aux usager.ère.s les règles d'utilisation des points d'eau, s'assurant donc de la pérennisation des infrastructures.

- Q Le programme Eaurizon 2025 a aussi organisé des focus groupe avec les femmes dans le but d'explorer les obstacles qu'elles rencontrent dans leur intégration dans la gouvernance. En Haute Matsiatra, les deux principaux obstacles rencontrés sont le manque d'instruction, notamment dans les zones rurales où l'accès à l'enseignement est très bas, ainsi que le temps nécessaire pour s'impliquer dans la gouvernance. Est-ce que le projet RanoManga a rencontré les mêmes obstacles ?

- R Ran'Eau a effectué trois types d'enquêtes : une au tout début du projet pour analyser les institutions dans les zones d'intervention, une enquête de référence pour mieux comprendre la situation des ménages, et les enquêtes périodiques ou longitudinales auprès des ménages sur la satisfaction des usager.ère.s.

Nous n'avons pas constaté que le manque d'instruction des femmes puisse limiter leur participation aux focus groupes. Néanmoins, lors des enquêtes certains des indicateurs visaient à mesurer le niveau de connaissances en EAH (code de l'eau, assainissement, hygiène) des

usager.ère.s. Ces indicateurs ont permis de se rendre compte que certaines thématiques restent tabou pour les femmes notamment. Par exemple, lorsque nous organisons des focus groupe sur l'hygiène menstruelle, nous nous rendions compte que la participation était beaucoup plus faible que pour d'autres focus groupe.

Par ailleurs, Inter Aide s'est rendu compte que le niveau d'instruction et l'analphabétisme empêcher certaines personnes de devenir responsable de point d'eau dû à l'obligation de tenir un carnet de notes. En supprimant cette obligation de carnet, se rendant compte que certaines personnes pouvaient suivre l'utilisation du point d'eau sans nécessairement noter sur papier, Inter Aide a permis à des personnes pas nécessairement alphabétiser de devenir responsable de point d'eau.

Le temps nécessaire à l'implication dans la gouvernance ne constitue pas un obstacle dans le cadre du projet RanoManga. Le rôle de SMR ne doit pas prendre beaucoup de temps. Il suffit uniquement de parler aux usager.ère.s des points d'eau, d'être curieuse et de se tenir informée. Il y a une assemblée générale par an et il peut y avoir des réunions extraordinaires et les SMR seront alors avisées au moins sept jours avant.

Q Les SMR ne communiquent-t-elles que lors des assemblées générales, ou bien le font-elles également dans d'autres occasions ?

R Les SMR ne doivent pas attendre les assemblées générales pour communiquer la satisfaction des usager.ère.s. Elles peuvent communiquer quotidiennement avec les autorités locales et / ou le gestionnaire. Les agents de maintenance du gestionnaire passent régulièrement, selon un programme préalablement établi, et informent les SMR de leur passage afin de pouvoir échanger. Elles peuvent aussi communiquer par téléphone et SMS.

Q Comment se fait la communication avec les personnes vivant dans des zones éloignées et inaccessible, ou dans des endroits où l'insécurité est présente ?

R Les marchés hebdomadaires des zones d'intervention de RanoManga permettent aussi aux SMR de communiquer avec les autorités locales et le gestionnaire. Elles profitent de leur passage au chef-lieu pour le marché, pour aller les voir.

Q Qui organise les réunions et les assemblées générales ?

R Le gestionnaire organise les réunions extraordinaires et les assemblées générales. C'est lors des assemblées générales que le gestionnaire peut présenter le bilan et le compte rendu de ses activités de l'année.

Il est important de mentionner que les SMR ont aussi l'obligation de faire un rapportage de leurs réunions avec le gestionnaire ou les autorités locales auprès des usager.ère.s.

Pour mieux comprendre le rôle des SMR, vous pouvez visionner le film de capitalisation produit par RanoManga sur la gestion à but non-lucratif. Une SMR y est interviewée et elle y explique ses rôles et attributions ainsi que ses ambitions. [Le film est disponible ici.](#)

PROCHAINES ETAPES

- Réunion 05 mars 2025 à 10h sur [Google meet](#) :
 - Présentation du travail de capitalisation en vidéos d'Eaurizon 2025, et discussions sur les possibles synergies ;
 - Discussions sur le document de capitalisation.